

Fernand Khnopff

Membre de l'Académie des Beaux-Arts de Belgique, dernier représentant de cette école spiritualiste et symboliste qui s'épanouit, puis s'évanouit, voici une trentaine d'années, Fernand Khnopff, peintre et dessinateur, vient de s'éteindre. L'artiste, parfaitement distingué et charmant, était discret, lointain, effacé... Il était l'homme d'une œuvre au sentiment raffiné, à l'exécution soignée, mais dont la « littérature » toute confidentielle se privait, en Belgique même, de la puissance de rayonnement. Fernand Khnopff restait étranger au mouvement d'idées modernes. Il peignait pour des initiés. Il a gagné l'estime sans réserve et l'affection de ceux qui l'approchaient; il ne cherchait point à stimuler le monde intellectuel, qui n'admet pour guides que les animateurs, et non les hôtes des tours d'ivoire.

Le Bulletin de la vie artistique – 1er décembre 1921